

ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTES

LA LIGNE MAGINOT

GUIDE DES FORTS

À VISITER

TEXTE **ANDRÉ DEGON** PHOTOGRAPHIES **DIDIER ZYLBERYNG**

Editions OUEST-FRANCE



Sommaire

5 HISTOIRE ET CONCEPTION

- 6 Introduction
- 8 Histoire de la Ligne Maginot
- 16 L'organisation de la Ligne Maginot
- 20 La conception du système
- 26 La composition d'un ouvrage
- 32 La Ligne Maginot dans la guerre
- 33 La Ligne Maginot aujourd'hui

35 LES LIEUX DE MÉMOIRE

- 36 Introduction
- 38 De Dunkerque à Longwy,
la frontière franco-belge**
 - 38 Fort de la Salmagne
 - 40 Ouvrage de La Ferté
- 44 De Longwy à Forbach,
la région fortifiée de Metz**
 - 44 Ouvrage de Fermont
 - 48 Ouvrage du Bois du Four
 - 50 Le secteur fortifié du bois de Cattenom
 - 50 *Ouvrage du Galgenberg*
 - 52 *Ouvrage du Bois Karre*
 - 54 Ouvrage de l'Immerhof
 - 58 Abri du Zeiterholz
 - 60 Groupe fortifié de Guentrange
 - 62 Ouvrage du Hackenberg
 - 66 Ouvrage du Michelsberg
 - 68 Ouvrage du Bois de Bousse,
dit Fort aux fresques
 - 71 Ouvrage du Bambesch
 - 74 La Ligne Maginot aquatique

78 De Rohrbach-lès-Bitche à Altkirch, la région fortifiée de la Lauter

- 78 Ouvrage de Rohrbach, dit Fort Casso
- 82 Ouvrage du Simserhof
- 86 Casemate de Dambach-Neunhoffen
- 88 Ouvrage du Four à Chaux
- 92 Ouvrage de Schoenenbourg
- 98 Casemate d'Esch
- 100 Abri de Hatten, musée
- 102 Casemate de Marckolsheim,
Mémorial de la Ligne Maginot du Rhin
- 106 Casemate de l'Aschenbach-Uffheim
- 108 La Ligne Maginot des Alpes**
 - 108 Ouvrage de Saint-Gobain
 - 110 Ouvrage de Rimplas, dit Fort de la Madeleine
 - 112 Fort Saint-Roch
 - 115 Ouvrage de l'Agaisen
 - 116 Ouvrage de Saint-Agnès
 - 118 Ouvrage du Cap-Martin

Cloche du Fort Casso.



Ouvrage de la Ferté près de Longwy

7. Ouvrage construit dans le cadre des constructions de la CORF entre 1934 et 1935. Loi-programme de 1934 portant sur une deuxième tranche de travaux.

Petit ouvrage de la Ligne Maginot, le fort de la Ferté a connu un destin tragique. C'est le seul de toute la ligne de fortification dont l'équipage a entièrement péri.

Accès

L'ouvrage de La Ferté se trouve à mi-chemin entre Charleville-Mézières et Longwy. Depuis Montmédy, prendre la E 44 - N 43 en direction de Carignan puis la D 53 en direction de La Ferté-sur-Chiers. Après La Ferté, continuer sur Villy. Le fort est sur la droite avant Villy.

Descriptif

La Ferté est un ouvrage d'infanterie du type « nouveau front »⁷. Aussi appelé ouvrage de Villy-La Ferté, puisque construit

au sommet d'une colline entre les villages de La Ferté et de Villy, ce fort fut mis en chantier en septembre 1935. Les travaux durèrent vingt-huit mois. À l'origine, il était prévu une entrée arrière qui ne fut jamais réalisée, faute de crédits. Relativement modeste, ce petit ouvrage (PO) comprend deux blocs de combat similaires dans leur disposition et dans leur organisation intérieure, à l'image de deux casemates. Ils sont reliés entre eux par une galerie située à 25 m sous terre et mesurant 280 m de long.





Dans cette galerie se greffent une cuisine, une infirmerie, l'arrivée du câble téléphonique, un puits et une réserve de munitions. Le bloc 1 a pour mission de couvrir l'est, vers la casemate de Margut. Il dispose pour cela, au niveau supérieur, d'un canon de 47 mm doublé d'un jumelage de mitrailleuses (JM), de deux cloches guetteur et fusil-mitrailleur (GFM) et de deux cloches d'armes mixtes. Au niveau inférieur se trouvent notamment la chambre du commandant, les groupes électrogènes, le local des filtres, le fossé diamant⁸, une chambre pour quatorze hommes. Il faut emprunter la galerie souterraine et passer devant le casernement

8. On retrouve le fossé diamant, ainsi appelé à cause de sa forme, autour de la plupart des ouvrages Maginot. Profond de 3 à 4 m et large de 1 à 5 m, il a pour rôle d'éviter que les débris de maçonnerie n'obstruent les embrasures.

pour remonter ensuite vers le bloc 2 (167 marches) semblable au bloc 1. C'est là que se trouve la tourelle pour deux armes mixtes. Au total, deux canons de 25 mm et quatre mitrailleuses. Pour compléter le tout, une cloche d'armes mixtes, une cloche GFM et une cloche d'observation à vision directe périscopique (VDP).

La cloche tragique du bloc 2 où périrent le sergent Conraux et les soldats Gomez et Koesters, le 18 mai 1940. On remarque les impacts d'obus de 88 mm Flak. Le but de ces bombardements était de forcer les défenseurs à quitter leur poste de combat.

La tourelle d'armes mixtes du bloc 2 fut immobilisée en position « batterie » par des impacts d'obus, puis culbutée à l'aide de charges explosives par les pionniers allemands.



Abri du Zeiterholz près de Thionville

Accès

L'abri du Zeiterholz est situé dans le bois du même nom sur le territoire de la commune d'Entringe qui l'a racheté à l'armée en 1974. Depuis Thionville, prendre l'autoroute A 31 vers Luxembourg puis sortie 44 vers Hettange-Grande et D 57 à droite pour Entringe et à gauche rue de la Forêt.

Cet abri de surface est conçu sur deux niveaux dont un est enterré.

Descriptif

Cet ouvrage bétonné, propriété de la commune d'Entringe, est un abri de surface CORF construit de 1930 à 1933. Il protégeait des troupes d'intervalle (une centaine d'hommes). Long de 36 m, il est conçu sur deux niveaux dont l'un est enterré. Totalement autonome, il dispose de ses installations d'origine en parfait état de marche : groupe électrogène, ventilation, cuisine, chambres. Sa défense était assurée par deux cloches GFM, des créneaux FM et des goulottes lance-grenades.

Historique

Les 13 et 14 juin, devant l'avance rapide des Allemands et pour éviter l'encerclement des armées de l'Est, le haut commandement décide le repli des troupes d'intervalle de la Ligne Maginot. Pour protéger ce repli, ne resteront sur place que les équipages d'ouvrages et de casemates. Le Zeiterholz sera donc évacué.

Visite

L'abri se visite de 14 h 30 à 17 h le premier dimanche du mois, de mai à septembre, ainsi que lors des Journées du patrimoine. Bar-salon de thé, salle de projection. Audioguide. Petit musée.





Affiché sur la porte des toilettes, le règlement n'autorisant que l'utilisation de feuilles de papier journal de 15 cm x 15 cm !

Visite toute l'année sur demande pour les groupes.

Tarifs : adultes, 3,50 € ; pour les moins de 14 ans, gratuité.

Contact : Association Amifort-Entrange.

Tél. : 03 82 34 54 51
et 06 37 06 22 98.

Comme tous les ouvrages, l'abri du Zeiterholz est doté d'une salle de neutralisation de l'air vicié ou salle des filtres.



La Ligne Maginot aquatique près de Metz



Accès

À 56 km à l'est de Metz, la Ligne Maginot aquatique s'étend de Barst à Writtring sur une trentaine de kilomètres. Prendre

Le seul système de siphons restant qui équipait l'étang de Hoste-Bas. L'étang en comptait quatre qui s'amorçaient automatiquement à des niveaux différents.

© Patrick Keuer.

En bas

Digue de l'étang de Hoste-Bas (réservoir de retenue) qui servait de réservoir et d'obstacle. La baraque blanche abrite les commandes du système de siphons et de la vidange du réservoir.





la A 4 jusqu'à la sortie 39 en direction de Saint-Avold. À Saint-Avold, prendre la D 603 puis la D 656 jusqu'à Barst.

Descriptif

Entre les deux grandes régions fortifiées de Metz et de la Lauter, il avait été décidé que ce secteur, appelé également trouée de la Sarre, ne serait pas fortifié car les obstacles naturels étaient jugés suffisants dans ce couloir large de 40 km entre Teting-sur-Nied et Writtring avec, notamment, la zone dite des « étangs de Dieuze ». Un système d'inondation défensive entre Barst et Writtring fut créé

entre 1932 et 1934, composé de barrages sur les rivières Mutterbach, Albe et Sarre et d'un chapelet d'étangs artificiels reliés par des digues et alimentés par des étangs-réservoirs : la Ligne Maginot aquatique. Son but était de ralentir ou, au mieux, de stopper une attaque de chars ennemis. Ce système fut complété en 1935, lorsque l'Allemagne récupéra la Sarre, par des blockhaus et des casernes pour loger les soldats. De Puttelangeaux-Lacs à Holving, cinq digues forment cinq biefs d'inondation alimentés par six étangs-réservoirs (6,4 millions de m³ d'eau).

A Barst, champ de rails et wagon antichar, sorte de gros bloc en béton coulé sur des boggies et planté de rails.

Ouvrage du Four à Chaux près de Lembach

Accès

Le Four à Chaux se trouve à 24 km au nord de Haguenau. Depuis cette ville, prendre la D 27 en direction de Wœrth et Lembach. À l'entrée de Lembach, prendre à droite la rue du Four-à-Chaux. L'ouvrage est à 800 m sur la gauche.

Descriptif

Construit entre 1930 et 1935, le Four à Chaux, ouvrage moyen d'artillerie, tire son nom d'un four à chaux en activité à l'entrée du vallon jusqu'en 1939. Son rôle était d'empêcher une invasion par la vallée de la Sauer.

Implanté sur 26 ha, il comprend six blocs de combat : trois blocs d'artillerie avec des tourelles, les blocs 1, 2 et 3, et trois blocs d'infanterie, les blocs 4, 5 et 6, pour la surveillance de la vallée. Sur le versant sud, on trouve le bloc 7, l'entrée des hommes, en hauteur et plus bas le bloc 8, l'entrée des munitions. Les galeries (4 km de long) se présentent sur deux niveaux : au niveau du bloc 7 pour les galeries reliant les blocs de combat et au niveau du bloc 8 pour les galeries reliant les arrières (casernement, installations techniques, postes de commandement, magasins...).

Entrée des munitions (EM) de plain-pied. Une voie de 60 cm pénètre dans l'ouvrage pour l'approvisionnement. La dalle de béton armé répond à la norme 3, c'est-à-dire que son épaisseur est de 2,25 m.



La liaison des deux niveaux est assurée par un plan incliné avec monte-charge (dénivelé de 24 m et escalier de 216 marches). Pas de train électrique au Four à Chaux mais des wagonnets poussés à la main. L'ouvrage était servi par cinq cent quatre-vingts hommes, dont deux cent quarante artilleurs et cent quatre-vingts hommes d'infanterie, génie...

Armement d'artillerie : trois tourelles de 135 mm (bloc 1), 81 mm (bloc 3) et 75 mm (bloc 2).

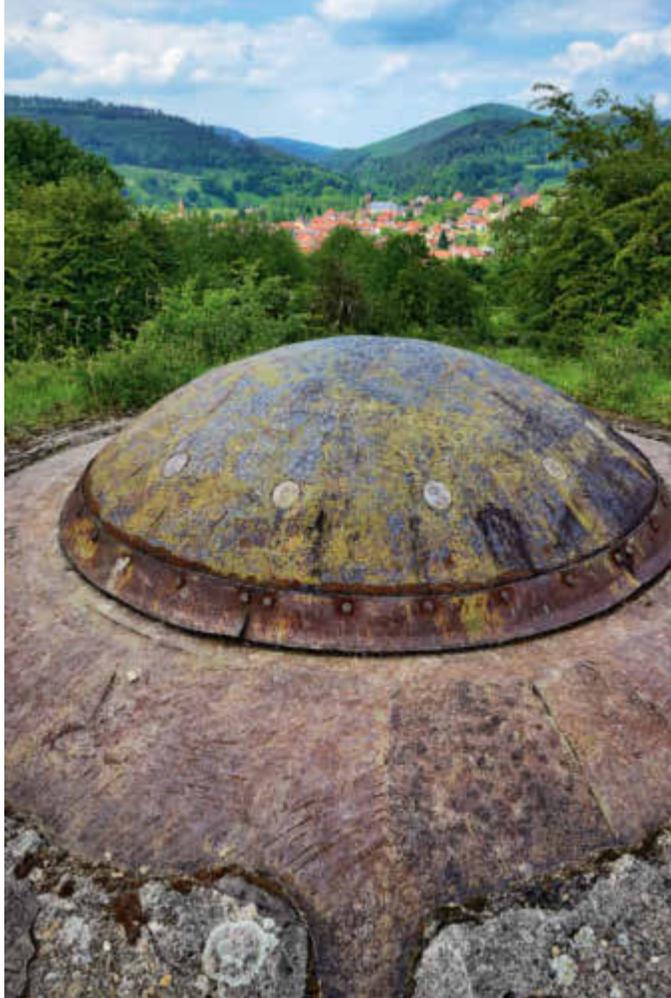
Historique

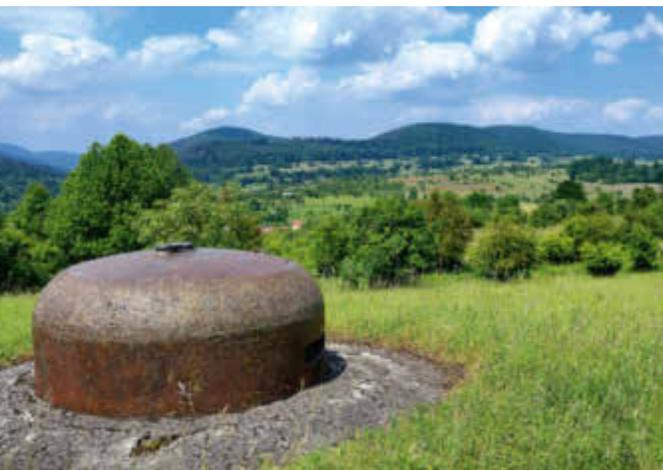
Élément primordial à la protection de la frontière et plus particulièrement du bassin pétrolier de Pechelbronn et de la région industrielle de Niederbronn-Reichshoffen, le Four à Chaux fut remis à l'armée en 1935. Le 10 mai 1940, la guerre se déchaîne dans le Nord. Le 13 mai, le bloc 2 intervient pour dégager les troupes d'intervalle au Litschhof. Le 19 juin, les Allemands font une percée à 6 km à l'ouest de l'ouvrage, les troupes d'intervalle ayant été retirées.

De haut en bas

Les blocs 1, 2 et 3 étaient munis de tourelles à éclipse de, respectivement, 135 mm, 81 mm et 75 mm.

Galerie principale. À noter les fixations sur les murs permettant de monter des gradins lors de représentations théâtrales ou de séances de cinéma.





Le Four à Chaux est l'unique ouvrage d'Alsace à posséder un plan incliné. Le monte-charge, qui relie la partie inférieure à la partie supérieure, fonctionne à l'aide d'un système de contrepooids. Les moteurs sont alimentés par l'électricité et doublés par un treuil manuel en cas de panne.

Visite

Toujours propriété de l'armée, le Four à Chaux est ouvert au public depuis 1983 ; l'ouvrage est sain et bien restauré. On visite les blocs de combat ainsi que les lieux de vie des six cents hommes d'équipage : la cuisine, les dortoirs, l'infirmierie, la centrale électrique, le puits artésien, le musée, les postes de commandement. À noter, un intéressant plan incliné (unique sur la Ligne en Alsace) reliant les parties avant et arrière avec une sorte de funiculaire, monte-charge sur rail. À voir également, la sortie de secours près de l'entrée hommes.

Cloche d'observation fixe avec périscope du bloc 4.

Les Stuka attaquent à trois reprises le Four à Chaux. Dernier tir d'une tourelle le 24 juin. Le 25 juin 1940 à 0 h 35, l'armistice devient effectif. Les soldats résistent jusqu'au 1^{er} juillet. Le 2, prisonniers, ils prennent le chemin de Haguenau.

Les dessus ne se visitent pas.
Compter deux heures de visite.
Accès personnes à mobilité réduite et poussettes (prévenir).
Services : aire de pique-nique, point de vente cartes postales, livres...

Horaires :

Visiteurs individuels :

- De janvier à mars et de novembre au 23 décembre : les samedis et dimanches à 14 h 30.
- Avril et d'octobre à novembre : tous les jours, départs à 14 h et 15 h.
- De mai à septembre : tous les jours, départs à 10 h 30, 14 h, 15 h et 16 h.
- Entre Noël et Jour de l'an : tous les jours à 14 h 30.

Groupes : toute l'année sur rendez-vous.

Tarifs : adultes, 6,50 € ; étudiants et anciens combattants, 5 € ; enfants de 6 à 11 ans, 3 € ; enfants de 12 à 18 ans, 4,50 €.

Contact : Syndicat d'initiative de Lembach et environs (Sile).
Tél. : 03 88 94 43 16.

Accueil ouvrage :

Tél. : 03 88 94 48 62.

Site : www.lignemagnot.fr

Mail : lignemagnot.lembach@orange.fr

De haut en bas

Salle d'opération et de soin de l'hôpital du Four à Chaux.

Urinoirs le long d'une galerie du fort.



Casemate de Marckolsheim, Mémorial de la Ligne Maginot du Rhin

près de Sélestat

Page de droite

Casemate de la « ligne des villages », Marckolsheim avait un rôle de soutien près de la rive du Rhin. Au premier plan, le réseau de barbelés.

L'obus de 88 mm, fiché dans la cloche blindée, témoigne de la violence des combats du 16 juin 1940.

Accès

À 11 km au sud-est de Sélestat, le Mémorial se trouve à la sortie est de la ville de Marckolsheim.

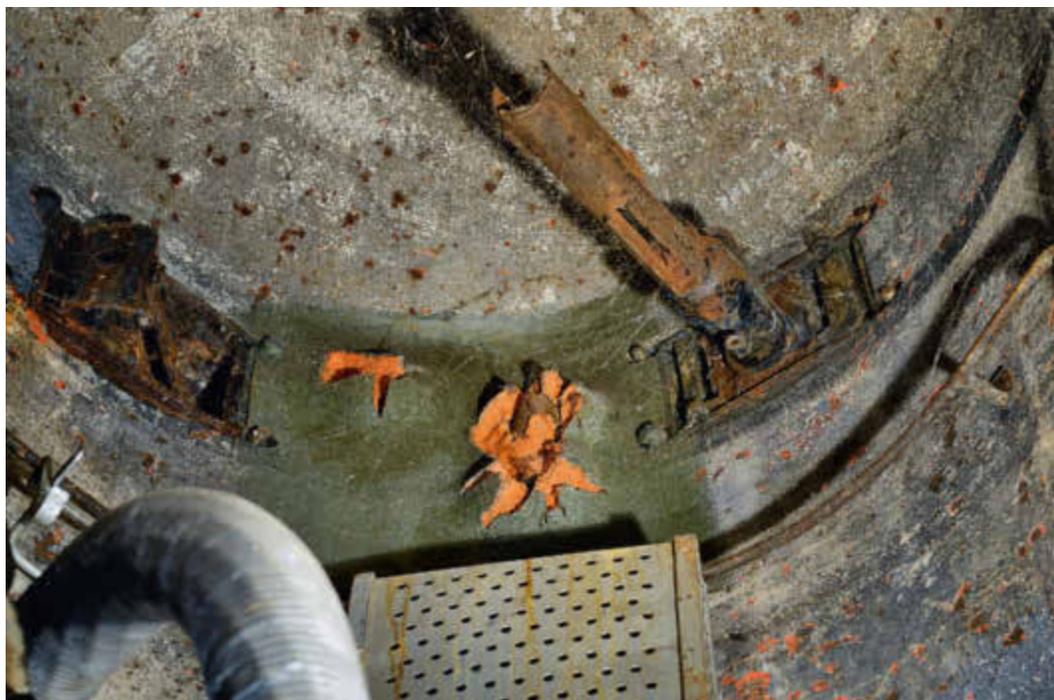
Descriptif

La casemate double de Marckolsheim est un ouvrage de la « Ligne des villages » (lire historique ci-dessous). Elle comprend deux chambres de tir équipées chacune d'un jumelage de mitrailleuses (JM), d'un canon

de 47 mm et de trois emplacements pour FM 24/29. Sur les dessus, une cloche de guetteur et une cloche de mitrailleuse.

Historique

Le Rhin constituant un obstacle stratégique, il fut décidé en 1929 de construire dans la tranche des travaux CORF des casemates le long du fleuve. Trois lignes furent mises en place : une première ligne sur la berge,



MEMORIAL DE LA LIGNE
MAGINOT DU RHIN



Casemate de l'Aschenbach-Uffheim

près de Mulhouse

Accès

La casemate-mémorial est située dans le Haut-Rhin, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Mulhouse (prendre la A 35 et quitter l'autoroute à la sortie Sierentz). L'ouvrage est dans la banlieue sud de la commune d'Uffheim. Suivre le fléchage.

Tourelle dite démontable
modèle 1935-1937, récupérée
près de Pontarlier et réinstallée
en 1994.



Descriptif

Construite entre 1938 et 1940, la casemate d'infanterie STG¹² de l'Aschenbach fait partie du secteur fortifié d'Altkirch qui comprend trente-deux casemates d'infanterie, sept casemates d'artillerie et une multitude de petits ouvrages dans les intervalles – blockhaus, observatoires, abris... –, dispositif destiné à empêcher un éventuel débordement ennemi par le territoire suisse. Elle est dite casemate double car, avec deux chambres de tir, elle permet de tirer dans deux directions, tirs de flanquement (les ouvrages étant à plusieurs centaines de mètres d'intervalle) permettant de se couvrir mutuellement. La casemate de l'Aschenbach, construite sur deux niveaux, est composée de deux entrées EH et EM, de deux chambres de repos, d'un puits d'eau potable, d'un local souterrain pour le moteur et les filtres, de deux chambres de tir armées chacune d'un canon de 47 mm de marine modèle 1902, d'une mitrailleuse Hotchkiss 8 mm et de quatre fusils-mitrailleurs sur l'arrière.

12. Casemate STG : ouvrage réalisé par la section technique du génie de Mulhouse et de Belfort de meilleure qualité que les « petits bétons » (points d'appui ou blockhaus) construits par la main-d'œuvre militaire (MOM).

Historique

Après la déclaration de la guerre, la vingtaine d'hommes de la casemate a dû subir la « drôle de guerre » puis, après l'attaque allemande en mai 1940, suivant l'ordre de repli du 14 juin, l'équipage a rejoint le reste de l'armée française dans les Vosges. La casemate ne s'est donc pas battue.

Visite

Trois lieux à voir :

– La casemate proprement dite, restaurée à l'identique avec tout son équipement par l'association Mémorial Maginot de Haute-Alsace (MMHA) qui gère l'ouvrage appartenant à la commune depuis 2003.

– Le musée semi-enterré sur 150 m², derrière la casemate et ouvert depuis 2011. Il met en scène l'histoire véridique de deux frères qui furent séparés, l'un rejoignant les Alliés, l'autre blessé et enrôlé par les Allemands.

– L'abri-tourelle, reconstitution d'un blockhaus.

Visites commentées par un guide en tenue.

Horaires :

Visiteurs individuels : de 10 h à 18 h.

– De mai à septembre : le premier dimanche du mois.

– Le week-end du 14 juillet : grande manifestation avec



Étouffante guérite
d'observation en béton.

reconstitutions, campements, hommes en tenue...

– Journées du patrimoine : troisième week-end de septembre.
Groupes : toute l'année sur rendez-vous.

Tarifs : adultes, 3 € ; enfants, 2 € (le week-end du 14 juillet, respectivement 4 et 2 €).

Contact : MMHA.

Tél. : 03 89 07 44 32
et 06 45 58 77 18.

Mail : dorothee.wissle@orange.fr
Site : www.maginot68.com



La fameuse tourelle Jeanne d'Arc de type Mougins de 155 mm pèse 200 tonnes.

© Association de développement touristique des vallées Roya Bévéra.

En bas

Les fours de la boulangerie qui devait nourrir 382 hommes.

© Association de développement touristique des vallées Roya Bévéra.

L'ouvrage du Barbonnet

Il a été construit de 1931 à 1935 sous le fort Suchet, un fort Séré de Rivières édifié entre 1883 et 1886. Sa mission était en effet de verrouiller la vallée de la Bévéra et d'interdire toute communication entre Sospel et Menton.

C'est dire l'importance stratégique du mont Barbonnet qui se dresse au-dessus de Sospel à 847 m. Incrusté au flanc de la montagne, « le Maginot » est un gros ouvrage (GO) de deux blocs : un bloc d'entrée et un bloc de combat, le bloc 2, armé avec deux canons obusiers de 75 mm et deux mortiers de 81 mm. Le vieil ouvrage fut réarmé en 1932 pour reprendre du service avec deux paires de canons de type Mougins de 155 mm et de 200 t, chacun installé dans deux tourelles en fonte dure. La tourelle nord, surnommée « Jeanne d'Arc », est le dernier exemple de tourelle cuirassée type Mougins en état. Trois cent quatre-vingt-deux hommes d'équipage servaient cet ouvrage. Au cours de la guerre, le 22 juin 1940, lors de l'offensive des Italiens sur Nice et Menton, les deux tourelles Mougins prirent le relais du bloc de l'ouvrage Maginot, rendu inutilisable suite à l'éclatement d'un tube de 75 mm de la casemate qui tua deux artilleurs et en blessa trois autres. Les 23 et 24 juin, ses tirs de 155 mm firent de nombreux blessés dans les rangs de la division italienne *Modena*.

Le fort, géré et restauré par l'Association Edelweiss-Armée des Alpes, appartient à l'armée. On ne visite que

le fort Séré de Rivières, en juillet et août, les mardis et samedis à 15 h précises. Visite guidée. Très beau point de vue. Pour s'y rendre depuis Sospel, prendre la route du col Saint-Jean.

Contact :

Association Edelweiss-Armée des Alpes :

Tél. : 06 85 96 72 88.

Office de tourisme de Sospel :

Tél. : 04 93 04 15 80.

Site : www.sospel-tourisme.com



Ouvrage de l'Agaisen

près de Sospel

Accès

Du centre de Sospel, prendre la direction du mont Agaisen, direction « Décollage parapentes ». Se rendre en haut du mont.

Descriptif

L'ouvrage de l'Agaisen est un gros ouvrage CORF mixte à quatre blocs. Construit entre 1934 et 1936 à 663 m d'altitude au nord-est de Sospel, il avait pour mission le barrage de la trouée de la Bévéra. Il sera opérationnel à partir de 1937. Il comprend une entrée mixte avec deux créneaux FM, une cloche GFM et une cloche lance-grenades (bloc 1) ; un bloc d'observation vision directe et périscopique (VDP) avec deux FM et un créneau d'observation (bloc 4) et deux blocs d'artillerie : le bloc 2 avec une cloche GFM, une cloche lance-grenades, deux JM, un FM en créneau, deux canons de 75/31 et deux mortiers de 81 mm ainsi que le bloc 3, doté d'une tourelle de 75/33, de deux créneaux de 81 mm, d'un créneau JM et de deux cloches GFM.

Historique

Entre le 20 et le 25 juin, date de l'armistice, l'ouvrage effectua



des tirs d'appui au profit des avant-postes, essentiellement avec la tourelle. Pendant les cinq jours d'offensive italienne, l'Agaisen fut bombardé sans subir de réels dégâts.

Visite

Propriété de la commune de Sospel, le fort a été très bien restauré par l'association E03-Agaisen qui en a la charge depuis 2007. Mise en marche des groupes électrogènes, visite des locaux techniques... Durée : une heure trente. Visite guidée.

Horaires :

Visiteurs individuels : en juillet et août, les deuxième et quatrième dimanches du mois.

Visites guidées à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h 30.

Groupes : toute l'année, sur demande, minimum vingt personnes.

Contact : E03-Agaisen :

tél. : 04 93 89 10 58.

Office de tourisme de Sospel :

tél. : 04 93 04 15 80.

Site : www.sospel-tourisme.com

Cloches JM et GFM du bloc 2.

© Jean-Louis Nospeld.

Remerciements pour leur aide

- Les associations citées dans l'ouvrage pour leur disponibilité et le travail de mémoire qu'elles font.
 - Le Comité départemental du tourisme de la Moselle, www.moselle-tourisme.com
 - Le Comité régional d'Alsace, www.tourisme-alsace.com
- Ces institutions pourront éventuellement aider le visiteur pour planifier un séjour.

À lire

Histoire de la Ligne Maginot, de Jean-Pascal Soudagne, Éditions Ouest-France.

Hommes et ouvrages de la Ligne Maginot, de Jean-Yves Mary et Alain Hohnadel, Éditions Histoire et Collections, 4 tomes. Très pointu.

Faites sauter la Ligne Maginot, de Roger Bruce, Éditions Fayard.

La Ligne Maginot, de Michel Truttmann et Alain Hohnadel, guides Historia, Éditions Tallandier.

Histoire de la Ligne Maginot, scénario et texte Marc Halter, dessins Brian B. Chin, Éditions Moselle River. Bande dessinée très didactique.

Éditions OUEST-FRANCE

Lille - Aix-en-Provence - Rennes

Éditeur Anne Cauquetoux

Coordination éditoriale Solenne Lambert

Cartographie Patrick Mérienne

Conception graphique Studio des Éditions Ouest-France

Mise en page Brigitte Racine

Photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)

Impression Loire Offset Titoulet, Saint-Étienne (42)

© 2014, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-6080-0 • N° d'éditeur 7184.01.03.03.14

Dépôt légal : mars 2014

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr